

EVALUATION FINALE DU PROJET

HTI-1143

Promotion de la production agricole durable et de la protection de la biodiversité dans les zones vulnérables du Corridor Biologique des Caraïbes (CBC)



Rapport d'évaluation

No. de projet : **WHH : HTI 1143-15 / BMZ : 2015.5596.0**

Exécuté par : **Welthungerhilfe**

Financé par : **BMZ**

Leo-Paul FLEURIMA, Aménagiste expert Principal
11, Cap Haïtien, Route du Bel-Air Haïti,
(509) 3740 2338/ 4351-1122
polofleuri23@hotmail.fr

Béatrice MARCELLUS, Spécialiste en Ressources Naturelles et Environnement, Consultante

Décembre 2018

Résumé exécutif

Le projet intitulé « *promotion de la production agricole durable et de la protection de la biodiversité dans les zones vulnérables du Corridor Biologique des Caraïbes (CBC)* » contribue à adresser les problèmes liés à la conservation de la biodiversité et au renforcement de la résilience des familles de petits producteurs de Borgne (Haïti) et des zones tampons des parcs nationaux Armando Bermudez & Nalga de Marco en République Dominicaine. Ces problèmes sont d'ordre écologique, anthropique, socio-économique, institutionnel et organisationnel. C'est dans ce contexte d'échange binational au niveau du Corridor Biologique des Caraïbes que la Welthungerhilfe, avec un financement de BMZ, a développé le projet dont sa mise en œuvre a été assurée par Concert-Action pour HTI et Naturaleza pour la RD.

Pertinence

La pertinence du projet par rapport aux objectifs du plan d'action relatif au CBC est évidente parce que l'objectif global du projet rejoint celui du plan d'action relatif au CBC. Dans ce plan, l'accent est mis sur l'être humain et l'amélioration de ses conditions de vie. Au regard de la situation problématique de dégradation de la sécurité alimentaire des ménages, de manque de résilience des systèmes agroforestiers et forestiers, de dégradation de l'environnement en général et de la perte des couvertures végétales et de la biodiversité, le projet est très pertinent pour les groupes cibles. Certains problèmes récurrents (résilience faible, surexploitation des ressources naturelles, manque de capacitation, etc.) des familles de petits producteurs de Borgne et de Nalga de Marco ont été adressés par le projet avec une performance satisfaisante.

Efficacité

Le score final de l'atteinte des objectifs et des résultats du projet est de 80,50%. C'est un très bon score pour un projet binational complexe, embrassant des concepts de biodiversité difficilement appréciés sur une durée de 3 ans. Une très bonne efficacité par rapport au renforcement des capacités des OCBs, à l'implication des autorités locales et des agents gouvernementaux est constatée. Par rapport à la sécurité alimentaire, une grande diversité d'espèces horticoles a été remarquée dans les jardins potagers. Le cumul des produits bruts des jardins potagers en RD est estimé à 21,905.76 dollars US pour 3610.53 m² de produits alors que le produit brut moyen pour la première année de récolte des produits non ligneux dans les parcelles agroforestières au Borgne est estimé à 11,750.00 gourdes (soit 152,60 USD). Les modules d'élevage fonctionnent très bien. Cependant, le projet accuse une insuffisance d'efficacité dans les activités de sensibilisation, dans l'atteinte des résultats et de l'objectif ayant trait aux échanges nationaux et binationaux et en termes de sécurité environnementale.

Efficiences

Le projet est inefficace du point de vue des coûts des ressources humaines, de la programmation et de l'exécution des tâches, mais il est très efficace du point de vue de spécifications techniques adaptées à la conservation et à la protection de la biodiversité. Il existe un bon phasage entre le taux moyen d'atteinte des résultats du projet (80,50%) et le taux d'exécution budgétaire (environ

90%). Cela suffit à contrebalancer les insuffisances si bien que globalement, la mission estime que l'efficacité du projet est satisfaisante.

Impacts du projet

Les impacts du projet ont été analysés sous trois (3) angles :

L'impact au niveau environnemental et biodiversité

La régénération des parcelles caféières et cacaoyères, l'installation des lots boisés et des jardins potagers ont permis de régénérer et d'introduire dans l'écosystème des zones cibles plus de 40 espèces regroupant 279000 arbres fruitiers et forestiers (59000 en RD et 220000 en HTI) et beaucoup de plantes horticoles. Plus de 30 ha de lots boisés et environ 19 ha de parcelles agroforestières ont été installées (extension) ou régénérées. L'infrastructure de ces parcelles a été renforcée avec des structures antiérosives pour la protection des sols contre l'érosion hydrique et éolienne mais aussi pour l'amélioration de leur fertilité. Les espèces produites et transplantées sont entre autres le caféier, le cacaoyer, le cerisier des Antilles, la grenadine, le citronnier, l'acajou, le capable, le cèdre, le chêne, le frêne, etc. Ces espèces ont permis d'augmenter la biodiversité végétale de la flore des zones cibles et aussi d'améliorer la faune en particulier la reconstruction de l'habitat de certains oiseaux.

L'impact au niveau de la diversité alimentaire minimale des femmes

Pour mesurer l'impact du projet sur MDD-W, la mission a utilisé le SDAF pour un groupe de 9 aliments. Le score est compris entre 0 et 9. Cette mesure permet de découvrir l'adéquation en micronutriments du régime alimentaire des femmes en âge de procréer. Avant le projet, le SDAF des familles de petits producteurs en RD et au Borgne n'était pas vraiment différent, soit entre 3 et 4 en moyenne. Cependant, avec l'accompagnement du projet pour la production des fruits et des légumes dans les jardins potagers et les unités d'élevage, les scores passent de 4 à 5 en moyenne. Donc, le projet a un impact considérable sur la diversité alimentaire des femmes en âge de procréer. Les jardins potagers servent à compléter le régime alimentaire des familles avec des éléments nutritifs (vitamines et minéraux). Les parcelles agroforesteries fournissent aussi des aliments de base (banane, ananas, canne-a-sucre, igname, malanga, ...) pour diversifier le régime alimentaire des familles. De plus les cours sur la nutrition ont permis aux familles de bien balancer leur régime alimentaire.

L'impact au niveau social

L'impact social le plus significatif est la bonne relation de travail entre les deux peuples de l'île Hispaniola. L'organisation des voyages d'échange entre les experts gouvernementaux, les personnels gestionnaires du projet et les bénéficiaires directs offre l'occasion de partager leurs expériences et leurs leçons apprises. Cet espace de dialogue renforce la relation de coopération bilatérale et le dialogue social entre deux (2) populations d'une même île. Le dialogue interne a aussi renforcé les liens sociaux des petits producteurs à travers les sessions d'échanges

d'expériences entre les organisations communautaires et les visites d'autres projets dans une même zone cible.

Durabilité

Certains résultats du projet tels les jardins potagers, les modules d'élevage et les parcelles agroforestières peuvent être perdurés après la fin du projet puisque l'un des facteurs clés pour la durabilité du projet est la base de discussion et la planification conjointe de la mise en œuvre du projet avec les autorités gouvernementales. En République Dominicaine, le ministère de l'environnement emploie des brigadiers pour assurer les campagnes de reboisement et la protection des arbres plantés. Donc, la durabilité des parcelles agroforestières et forestières est évidente puisque l'Etat Dominicain s'approprie des résultats de l'action. IL n'en est pas de même pour Haïti, car les structures de l'Etat haïtien sont faibles au point qu'elles ne peuvent pas faire appliquer les lois régissant la coupe des arbres et les aires protégées. La durabilité des parcelles agroforestières et forestières en Haïti n'est pas garantie parce qu'il n'y pas de brigadiers et les autorités locales sont complaisant envers l'élevage libre et la coupe anarchique d'arbres pour la fabrication du charbon de bois et le bois d'œuvre.

Conclusion/leçons apprises/recommandations

Conclusion

Globalement, les résultats et les performances du projet sont satisfaisants à plus de 80%. Le projet est cohérent, logique et très pertinent au regard des besoins des groupes cibles et les politiques des gouvernements des 2 pays. Cependant, à côté de cette note de satisfaction quelques points d'insuffisances peuvent être relevés : insuffisances dans la production des documents de systématisation des expériences et des leçons apprises, le retard significatif dans la réalisation de l'étude socio biophysique entraînant la non adoption du document de l'étude par l'Etat haïtien, défaillance dans certaines parcelles cacaoyères en RD et l'unité d'information CBC n'est pas encore fonctionnelle. Le succès et les impacts du projet ont été favorisés par deux (2) principaux facteurs : l'appropriation du projet par la partie binationale, la valorisation des sessions de formation.

Leçons apprises

Les leçons apprises de la mise en œuvre du projet se présentent comme suit :

1. Lorsque les indicateurs ne répondent pas aux critères SMART pour un bon indicateur et la composition des indicateurs n'est pas claire, ils sont difficilement mesurables et leur mesure peut être même variée avec l'évaluateur ;
2. Lorsque les pépinières sont centralisées, cela favorise des déplacements sur de longue distance avec les plantules, ce qui provoque des stress hydriques et des chocs physiques, donc d'énormes pertes de plantules.

Recommandations

Initier une seconde phase du projet. Cette seconde phase devrait mettre l'accent sur :

- La poursuite de la sensibilisation, la consolidation de l'unité d'information CBC et le site Web de Naturaleza (bilingue) et le renforcement des capacités des OCBs partenaires pour garantir la poursuite des actions initiées ;
- L'accompagnement des communautés à la réalisation des pépinières, des systèmes agroforestiers et des lots boisés de plus grande envergure (500 hectares par exemple dans le CBC). Autant que possible le projet peut encourager la mise en place des parcelles regroupées pour produire l'effet paysage recherché dans les projets environnementaux. Réaliser le géoréférencement des parcelles et des pépinières et faire un suivi régulier et rigoureux des arbres plantés ;
- Diversifier davantage les alternatives économiques (apiculture, élevage de poissons, ...) pour renforcer la résilience aux chocs économiques des groupes cibles ayant le plus d'activités néfastes sur la dégradation de l'environnement (producteurs de charbon, fabricant de bois d'œuvre, ...). Le projet peut appuyer les communautés à valoriser les produits forestiers non ligneux ou apporter des équipements de post-récolte, de transformation et de commercialisation de produits agricoles (café et de cacao).